

TRAVAUX ORIGINAUX

LA MALADIE DES CAISSONS ¹

Par le Dr J. P. FRÉMONT

Dans le cours des trois derniers mois, nous avons eu l'occasion d'observer six malades ayant souffert directement ou indirectement de leur travail dans le caisson du pont de Québec. Nous avons, en outre, grâce à l'amabilité du président de la Société médicale, eu l'avantage de visiter les chantiers de St-Romuald, et, nous avons cru, pour bien des raisons, qu'il ne serait pas sans intérêt de vous entretenir, pendant quelques instants, du travail dans l'air comprimé, et des accidents qui en résultent quelquefois.

Ces accidents sont, en règle générale, peu connus du praticien. C'est, sans doute, parce qu'ils relèvent de conditions bien spéciales, créées artificiellement par l'industrie humaine, et à époque qui n'est pas encore très éloignée; et surtout, parce que nos traités généraux de pathologie passent complètement sous silence ces faits que l'on considère comme étant d'un domaine trop spécial.

Mais n'oublions pas que l'emploi du caisson devient de plus en plus fréquent, et qu'aujourd'hui il n'est pas une entreprise mari-

1. Travail présenté à La Société Médicale de Québec, novembre 1912.

Syphilis
Artério-sclérose, etc.
(Ioduro-Enzymes)
Todure sans Todisme

Todurase

de COUTURIEUX,

57, Ave. d'Antin, Paris,
en capsules dosées à 50 ctg. d'Io.
dure et 10 ctg. de Levurine.